



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 1991

Aubigné-Racan, Cherré – La Grande Pâture

Fouille programmée (1991)

Stéphane Deschamps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41321>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claude Lambert, Stéphane Deschamps, « Aubigné-Racan, Cherré – La Grande Pâture » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/41321>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aubigné-Racan, Cherré – La Grande Pâtur

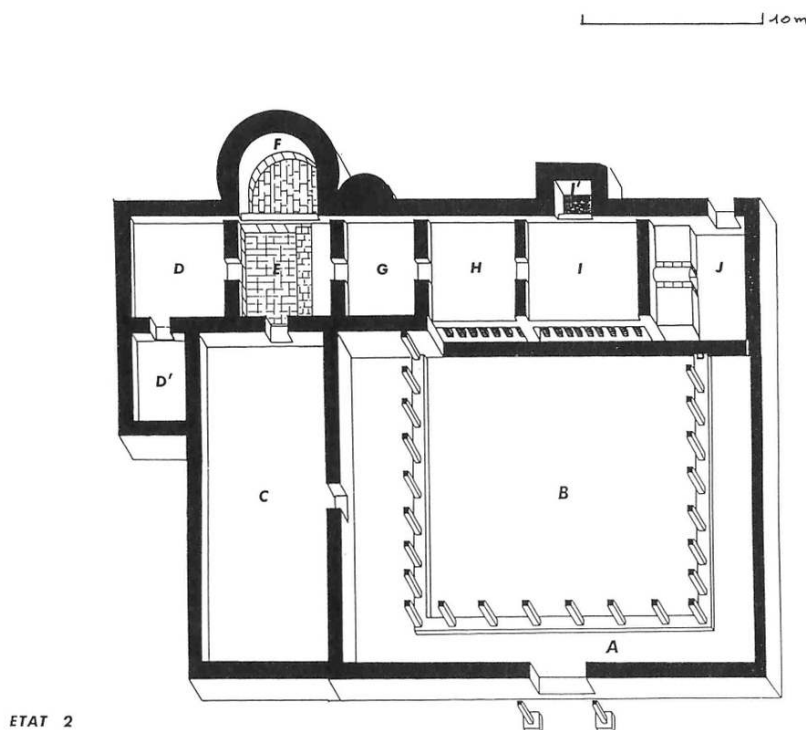
Fouille programmée (1991)

Stéphane Deschamps

- 1 Le site gallo-romain de Cherré, mentionné en 1896 par F. Liger, fait l'objet de fouilles programmées depuis 1977. Plusieurs monuments ont été mis au jour et étudiés : un théâtre (1977-1981) superposé à une nécropole du premier âge du Fer, un *macellum* (1982-1985), un temple (1986-1988) et un édifice thermal (1989-1991). Le programme réalisé en 1991 avait pour double objectif l'achèvement de la fouille des thermes et l'étude de la liaison entre cet édifice et le temple, situé à une centaine de mètres au nord.
- 2 L'édifice thermal est constitué d'une palestre bordée par trois portiques distribuant différentes pièces organisées en deux ailes (sud et ouest). Au cours d'une première période, datée par les fouilleurs de la fin du 1^{er} s. apr. J.-C., le monument ne comprend qu'une seule aile, bordée à l'ouest par la palestre. Du sud au nord, cette aile est constituée d'une petite pièce identifiée à un vestiaire (*apodyterium*), d'un bain froid (*frigidarium*) muni d'un exèdre, d'une salle tiède (*tepidarium*), d'une salle chaude (*caldarium*) et enfin d'une pièce abritant le *praefurnium*.
- 3 Des transformations importantes affectent le monument au cours d'une seconde période. Pendant la première moitié du 11^e s. apr. J.-C., une vaste pièce (*apodyterium* ?) est construite en bordure du portique sud. La création de cette pièce s'accompagne d'importants réaménagements au sein de l'aile ouest. L'ancien *apodyterium*, légèrement agrandi au détriment du *frigidarium* initial, est transformé en salle froide (*frigidarium*) associée à une piscine froide en exèdre. Deux petites pièces complètent au sud et à l'est ce dispositif. L'ancien *frigidarium* est transformé en *tepidarium* par l'adjonction d'un hypocauste et après suppression de l'exèdre. Le *tepidarium* est ainsi transformé en étuve sèche précédant le *caldarium*.

- 4 Bien que la stratigraphie ne soit pas intégralement conservée (certains niveaux devaient être situés au-dessus du sol actuel), l'analyse du mobilier céramique suggère un abandon de l'édifice vers la fin du II^e s., ou au plus tard au début du III^e s. apr. J.-C.
- 5 Les travaux menés en 1991 ont porté sur la palestine (15 m x 14,20 m), avec la découverte de quatre fosses à chaux et un four à chaux (dallage de briques rubéfiées ou vitrifiées). Quelques dalles calcaires évoquent peut-être la nature du sol originel de cette cour. Malheureusement, la plupart des matériaux de construction (marbres, mosaïques, dallages, moellons des assises supérieures des murs...) ont été récupérés après l'abandon du site, sans doute au cours de la période médiévale. L'étude des abords de l'édifice thermal a également permis de préciser la structure d'un égout collecteur dont une partie du tracé a été repérée sous le périmètre du temple. La présence de nombreuses frettes métalliques, particulièrement à proximité des bains, signale l'utilisation de canalisations en bois.
- 6 Notons également la présence d'une petite voie empierrée au sud-est de l'édifice. Les matériaux utilisés (moellons, tuiles et matériaux divers provenant de niveaux de destruction) indiquent sans doute un axe de circulation tardif. Une sépulture en pleine terre reposait à proximité de cette voie. Elle appartient peut-être à la zone d'inhumation développée en bordure du temple et comprenant déjà 37 sépultures, non datées faute de mobilier. Enfin, quelques sondages ont permis de préciser l'organisation de la partie sud de l'ensemble temple-péristyle.

Fig. 1 – Édifice thermal



A, B, portique et palestine ; **C, D, D'**, salles annexes (*apodyterium*) ; **E, F, G, H, I, I'**, salles thermales (*frigidarium, tepidarium...*) ; **J**, *prae-furnium*.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAw4oSJ6W8M>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW93HHq1P8L>

Année de l'opération : 1991

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

STÉPHANE DESCHAMPS

Drac Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)